

# Publier davantage de livres multilingues pour enfants en provenance d'Afrique

*En Afrique, la quasi-totalité des histoires et des livres pour enfants existants sont rédigés dans des langues européennes (98 %).*

## Un continent multilingue

L'Afrique est le deuxième plus grand continent du monde et le plus multilingue. Selon le programme des langues africaines de Harvard, entre 1000 et 2000 langues sont parlées sur le continent, avec peut-être jusqu'à 8000 dialectes. Ces langues indigènes ont été affectées négativement par la colonisation, qui a presque conduit à leur extinction en raison de l'impact des langues officielles (l'anglais, le français et le portugais principalement) et des privilèges qui leur ont été attribués.

Aujourd'hui, les langues africaines continuent d'être marginalisées et restent sous-utilisées par la plupart des locuteurs natifs, qui les considèrent comme inférieures aux autres langues coloniales.

Même lorsque des langues indigènes africaines comme l'arabe (en Somalie) ou le swahili (au Kenya) jouent un rôle co-officiel, l'ancienne langue coloniale jouit toujours d'un plus grand prestige que la langue officielle locale [1].

Dans les pays où la langue ex-coloniale n'est pas officielle en vertu de la loi, elle joue souvent de facto un rôle officiel important et jouit d'un grand prestige. Le Cameroun est le seul pays africain à avoir plus d'une langue ex-coloniale, l'anglais et le français, comme langues officielles? comptant pour 12 %.

Cette sous-utilisation des langues africaines affecte la qualité de l'enseignement, en particulier les programmes d'alphabétisation de base pour les enfants : 130 millions d'enfants dans le monde n'ont toujours pas atteint les normes minimales en matière d'alphabétisation et de calcul.

L'étude de faisabilité 2016 du Fonds mondial du livre a révélé qu'un facteur important contribuant à cette crise est le manque de matériel de lecture disponible dans des langues familières aux enfants. Consciente de cette situation, l'Alliance mondiale du livre et l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) ont plaidé en faveur d'une augmentation de la production de manuels scolaires et de livres de lecture de haute qualité, dans les langues des enfants, lors du Sommet sur la transformation de l'éducation (TES) de 2022. Lors du TES, toutes les parties prenantes de l'éducation se sont accordées sur la nécessité de produire davantage de livres pour enfants écrits dans leur propre langue, avec un vocabulaire et une syntaxe qui relèvent de leur compétence. Pour que ces livres soient pertinents d'un point de vue culturel et linguistique et qu'ils renforcent le sentiment d'appartenance des enfants, leur contenu doit être créé et publié par des personnes ancrées dans la culture des enfants.

Les universitaires Grassi et Barker recommandent l'utilisation de la langue maternelle des élèves pour l'enseignement du contenu, car elle permet d'améliorer les résultats scolaires des élèves. Les chercheurs Doiron et Asselin ont confirmé que l'apprentissage de la lecture est plus efficace avec des textes rédigés dans la langue maternelle. Par conséquent, le sentiment d'appartenance des enfants est nourri par des livres adaptés à leur environnement, à leur culture, à leur sexe et à leur niveau d'aptitude. Et "il est particulièrement utile de mettre à la disposition des jeunes les meilleurs livres écrits dans n'importe quelle langue lorsqu'ils ont l'âge requis commente Anthea Bell, célèbre traductrice de livres pour enfants qui a reçu à trois reprises le prestigieux *Marsh Award for Children's Books in Translation* [2].

## Combien de livres sur d'autres pays ou de livres traduits avez-vous lus dans votre enfance ?

Cette question, apparemment simple, suscite des réponses différentes selon le continent où elle est posée. En Afrique, la majorité des réponses feront référence à des

livres étrangers pour enfants, tandis que sur d'autres continents, les réponses feront probablement référence à des livres pour enfants produits localement. Dans mon cas, mon livre préféré lorsque j'étais enfant était Zembla et de nombreux membres de ma génération ont également lu "Astérix", "Babar", *Pinocchio*, *L'Iliade* et *L'Odyssée*, qui proviennent tous d'Europe. La question est donc de savoir où se trouvaient les histoires du reste du monde - Asie, Australie, Afrique ou Amériques ?

Le besoin de diversité dans la littérature mondiale pour enfants est de plus en plus important. La traduction et l'édition bilingue sont deux moyens essentiels d'accroître le corpus existant de livres pour enfants et jeunes adultes provenant de divers continents, en particulier dans les langues africaines. Mais actuellement, il y a peu de traducteurs experts de livres pour enfants des langues internationales (anglais, français, portugais, espagnol, etc.) vers les langues indigènes africaines. Les auteurs et les éditeurs de livres pour enfants en Afrique ont des difficultés à trouver des traducteurs compétents et formés pour les livres et les histoires. En outre, le niveau de développement et d'utilisation des langues indigènes africaines affecte le niveau de développement de la traduction littéraire en Afrique.

[1] Il y a des pays comme l'Algérie, l'Égypte et la Libye où l'arabe, la langue officielle est également une langue locale ; au Maroc et en Afrique du Sud, plus d'une langue locale est constitutionnellement reconnue comme officielle, sur un pied d'égalité avec l'anglais.

[2] *The Marsh Award for Children's Literature in Translation* est un prix biennal, décerné de 1996 à 2017, qui a récompensé la meilleure traduction d'un livre pour enfants d'une langue étrangère vers l'anglais, publié au Royaume-Uni. Grâce à ces traductions, les enfants, qui sont principalement anglophones, peuvent être exposés à des histoires écrites et se déroulant dans un autre pays. Il est important de noter qu'aucun livre en langue africaine n'a été récompensé par ce prix.

*par Christian Élongué*  
(Thot Cursus - mardi 18 avril 2023)

<https://cursus.edu/fr>